

Emel Gülçür-Turquie

« Le rôle de la femme dans les économies des pays méditerranéens »

- La condition « indispensable » pour le progrès économique, c'est l'utilisation à une grande échelle et productivité des facteurs de production. Néanmoins, dans l'utilisation de la main d'œuvres qui vient en tête de ces facteurs au niveau des genres il existe une répartition non-équivalente en faveur des hommes dans tous les pays du monde. Bien qu'elles soient, une partie considérable de la production pendant tout le long de l'histoire, le travail des femmes contre une rémunération dans les marchés de travail ne s'est répandu qu'avec la révolution industrielle.
- De nos jours dans les pays développés la participation des femmes à la main d'œuvres remonte aux environs de 70% et elle s'approche à la participation à la main d'œuvres des hommes. La féminité des professions disparaît progressivement dans notre monde et désormais il est possible de constater des femmes travaillant dans des branches professionnelles très variées. Si nous étudions l'évolution dans le taux de participation à la main d'œuvres dans les 20 dernières années en Turquie, nous observons que la progression démontrée par la main d'œuvres féminine en générale dans le monde n'est pas valable pour notre pays.
- Les femmes dans notre pays ne peuvent participer aux marchés de travail urbain que très faible, tandis que leur participation aux marchés de travail rural est plus forte, plus de 80% des travailleuses travaillent en famille sans rémunération. La découverte des raisons de cette situation ayant des effets mauvais à la fois sur notre progrès économique et la répartition des revenus sera possible par réponse à la question « quels sont les éléments déterminants sur la participation des femmes à la main d'œuvres ? »
- Si nous partons de la réalité que la pauvreté affecte particulièrement les femmes, nous constatons que les systèmes de santé de sécurité sociale ne sont pas toujours structurés de façon à pouvoir répondre aux besoins différents des hommes et des femmes. De ce fait le conseil d'Europe dans son travail de protection sociale et de coordination ouverte en inclusion, adopté en sa réunion du Mars 2006, a proclamé l'égalité des femmes et des hommes come l'un des buts importants. Dans sa déclaration publiée en août 2006, la Commission a mis à jour une nouvelle stratégie pour déterminer le nombre de ceux qui sont affectés de la violence et du commerce des gens auxquelles les femmes sont exposées en premier lieu.
- En Novembre 2006, dans le cadre de la collaboration Euromed un Plan d'Action de cinq ans a été adopté pour renforcer le rôle des femmes chez les sociétés de la région méditerranéenne, selon le plan les stratégies-cadres ont été déterminées pour la coopération entre les pays méditerranéens et EU en vue de fortifier les rôles sociaux, politiques, économiques et culturels des femmes de la région.
- Selon le rapport, si l'on considère les indicateurs de discrimination professionnelle et sectorielle, au niveau de la participation au marché de la main d'œuvre, aucune progression n'est notée du point de vue d'égalité des genres. De ce fait, on peut constater que l'augmentation dans l'emploi des femmes, n'est survenue que dans le secteur où l'on employait déjà en majorité des femmes. 4 femmes sur 10 sont chargées dans les domaines du secteur tertiaire, éducation, santé et travaux sociaux, un nombre quasi égal à la moitié de celles-ci, travaillaient comme agent de bureau ou de vente ou dans d'autres emplois ne nécessitant pas une qualification particulière.

- Selon les statistiques de la Direction Générale des Problèmes des Femmes, le taux de participation de la femme dans le marché de la main d'œuvre dans toute la Turquie est de 25%, à savoir de 19% dans les régions urbaines et de 33% dans les régions rurales. Les femmes remplissent à 65,6% les emplois de services de santé, à 65,4% les emplois de service s juridiques et de 43,4% ceux de l'éducation et du renseignement. La répartition dans les autres secteurs présente des taux plus faibles. Le nombre de femmes faisant des efforts pour prendre leur place dans les mécanismes de décision augmente. Par ailleurs les tentatives continuent pour agrandir la place de la femme dans la vie active.
- Nous pouvons étudier l'évolution du taux de participation des femmes à la main d'œuvre depuis 1980 à nos jours dans le monde en général.

Les taux de participation des femmes et des hommes à la main d'œuvre dans les pays Méditerranéens (1980 -2000)

- Si on examine les pays où la différence des taux de participation entre les genres est respectivement la plus faible ou la plus forte, on observe que par exemple en l'an 2000, cette différence est élevée dans les pays méditerranéens tels que l'Algérie, la Grèce, l'Egypte, la Turquie, l'Italie, l'Espagne.... Or, dans ces mêmes pays, la participation des femmes à la vie professionnelle n'est pas très approuvée pour des raisons culturelles.
- Avec la flexibilité dans la production, les entreprises ont procédé à la réduction du nombre d'employés à plein temps en embauchant des femmes à mi-temps et temporaires et/ou elles ont choisi le travail à la pièce. Ce nouveau système a offert des opportunités pour les femmes qui ne pouvaient pas participer au marché de la main d'œuvre à cause de leurs responsabilités en tant que femmes au foyer. Le plein emploi à mi-temps a procuré aux femmes l'opportunité de travailler sans délaissier leurs autres responsabilités. L'expansion de la production à la pièce a créé l'habitude de ramener du travail à la maison, une habitude ignorée pendant longtemps dans les pays développés mais qui n'a jamais été supprimée dans les PVD. La compétition internationale croissante a remis en faveur cette habitude en promouvant la participation des femmes dans les marchés de main d'œuvre à bas coût. (Eraydin et autres 1990 :20)
- Il est considéré que plusieurs facteurs partiellement entrelacés affectent directement ou indirectement la participation des femmes à la main d'œuvre en Turquie
 - le travail en famille sans rémunération
 - niveau d'éducation
 - travail dissimulé
 - état civil
- Si l'on étudie les postes d'emploi des femmes en Turquie on constate qu'une partie importante de ces femmes travaille en famille sans rémunération. Cette situation est assez répandue dans les régions rurales où le secteur agricole est dominant (75 – 80%). Elle est plus rare dans les régions urbaines (9 – 13%)

Niveau d'éducation

- La population féminine étant en majorité analphabète ou avec un faible niveau d'instruction, elle travaille surtout dans le secteur agricole en tant que femme de ménage.

Travail dissimulé

- Un autre facteur qui affecte la participation de la femme dans la main d'œuvre en Turquie est l'économie clandestine qui selon les statistiques ne cesse d'augmenter. Une partie des femmes urbaines inactives, travaille comme ouvrières dites clandestines dans le secteur textile. Elles font de la couture, du tricot, de la dentelle à la main etc...
- Une autre raison qui oblige les femmes à travailler au noir c'est le manque de structure d'accueil pour les enfants ou leur coût exorbitant.
- Le travail au noir exclue les femmes de la vie sociale néanmoins il peut être qualifié « d'utile » car il assure une contribution au budget familial et résout plusieurs problèmes tels que la familiarisation au lieu de travail, le transport, le harcèlement sexuel sur le lieu du travail et l'obtention de la permission de la famille pour travailler.(Lordoglu & Minibas, 1999 :5,10)

Etat civil

- On remarque en général que les femmes divorcées ont un taux de participation plus élevé que les femmes jamais mariées, mariées ou veuves :
Femmes divorcées actives : 38,6% (33,5% régions rurales, 40% régions urbaines)
- Le divorce a généralement des effets économiques destructifs sur les femmes. Si elles ne reçoivent pas une pension alimentaire conséquente de leur ex-époux elles sont économiquement lésées ; cela favorise leur décision de travailler. Cette gêne est ressentie dans des villes où le coût de la vie est beaucoup plus élevé.

Des centres sociaux à fins multiples

- Afin d'augmenter la main d'œuvre féminine, des centres sociaux aux fins multiples ont été créés par une décision du gouvernement turc prise en 1995. Ce projet de GAP, dénommé en abrégé CATOM vise les jeunes filles et les femmes.
- Une mission primordiale pour les Lions turcs du district 118-T est d'aider nos femmes qui ont des difficultés à participer à l'économie et qui ne connaissent pas la sécurité sociale en leur expliquant leurs droits.
- Avec le projet « les filles venant de la lumière », les Lions 118-T ont, en collaboration avec la préfecture, appris à nos jeunes filles et femmes des villages de l'agglomération de la ville de Mugla à tisser le chiffon de Dasdar sur des métiers à tisser. Il ont ainsi à la fois essayé de les intégrer dans l'économie et de sauver de l'oubli le chiffon de Dasdar, en le récupérant pour l'industrie textile.

Merci